

pour votre amélioration spirituelle, que vous appréciez leur dévouement et l'obligation réciproque qu'il vous impose. Regardez vos prêtres comme vos meilleurs amis, vos conseillers les plus sincères, vos guides les plus sûrs. Si le devoir les appelle quelquefois à vous adresser des observations et des reproches, souvenez-vous que ces reproches vous sont faits pour votre bien et prenez-les avec le même esprit qu'ils sont donnés. Et si parfois ils sont obligés de vous parler au sujet des finances de l'Église, ou pour des demandes de charité, comprenez que cela n'est pas moins désagréable pour eux que pour vous. Ce n'est pas pour eux qu'ils demandent, mais pour les besoins de l'église et de l'école construites pour votre usage, ou pour les pauvres de la paroisse qui sont à votre charge. Aussi devez-vous rendre votre générosité égale aux besoins et éviter à vos pasteurs ainsi qu'à vous-mêmes la pénible nécessité de fréquentes demandes."

Après avoir montré que les églises sont un dépôt pour les fidèles, la lettre ajoute : " Une génération achète ou bâtit, une autre améliore et orne, et chaque génération se sert et transmet, pour qu'elles s'en servent, aux générations futures, ces églises, que les évêques et les prêtres ont le fardeau d'administrer.

" La multiplication de la population catholique a été si rapide, qu'il a fallu, avec rapidité aussi, élever des églises et des écoles. Si, bien des fois, les pasteurs avaient dû attendre d'avoir en main les fonds nécessaires avant de commencer à bâtir une église, une génération aurait été laissée sans secours spirituels et aurait pu être perdue pour l'Église et pour Dieu. Nous comprenons parfaitement, très chers frères, combien nous sommes tenus à empêcher de contracter des dettes sans une absolue nécessité; aussi avons-nous tâché d'y remédier par une soigneuse législation. Mais, malgré tous nos efforts, il doit inévitablement arriver que le fardeau qui s'impose à nous dans notre gigantesque tâche de pourvoir aux besoins de la génération présente et de celle qui vient, sera toujours très lourd, et pèsera sur nous. Mais la spéciale Providence de Dieu à l'égard de notre pays qui a fait le travail et les besoins si grands, n'a jamais failli jusqu'ici à inspirer à notre peuple un zèle égal aux demandes. Vous avez rivalisé d'ardeur avec vos pasteurs pour l'établissement de l'Église du Christ et l'extension de son royaume; et nous avons la confiance que vous conserverez votre zèle jusqu'à la fin, le transmettant à vos enfants. Notre plus grand désir est que les dettes existantes soient liquidées le plus vite possible, afin que l'argent qui sert aujourd'hui à payer les intérêts soit employé à de grandes améliorations encore nécessaires, et spécialement à favoriser le glorieux ouvrage de l'éducation chrétienne."

La lettre pastorale s'occupe ensuite de l'éducation des laïques à laquelle l'Église porte un intérêt au moins égal qu'à celle du clergé. L'histoire de la civilisation et de l'enseignement est l'histoire même des travaux de l'Église dans tous les temps et dans tous les